

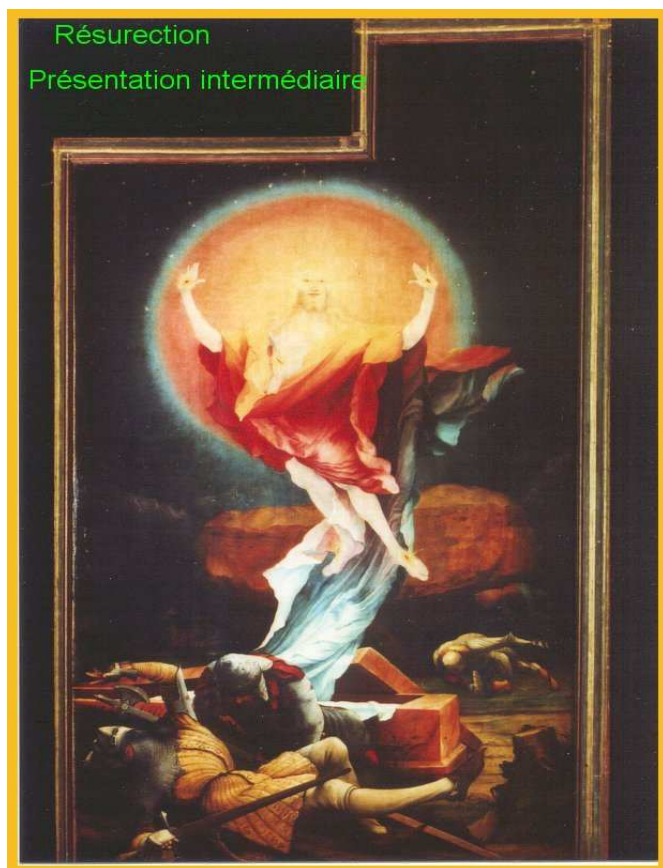
LE RETABLE D'ISSENHEIM

DE GRUNEWALD A TEILHARD DE CHARDIN

Pourquoi suis-je tenté d'associer Grünewald et Teilhard de Chardin ? Quatre siècles se sont écoulés entre la vie du peintre et celle du jésuite paléontologue. Tout les sépare : origine, culture, vocation et destin. Et pourtant, je ne puis m'empêcher de penser à Teilhard en contemplant le Retable d'Issenheim, au musée Unterlinden de Colmar.

Ce chef d'œuvre du peintre rhénan Mathias Grünewald (1470-1530), création maîtresse de la peinture occidentale, fut exécuté pour le couvent des Antonins d'Issenheim, localité située entre Colmar et Mulhouse. Les Antonins soignaient les malades atteints du « feu de saint Antoine » ou « mal des ardents », plus connu sous le nom d'ergotisme gangréneux, provoqué par l'ergot de seigle. Ces moines rendaient d'énormes services et recevaient en retour de nombreuses donations. Les précepteurs purent ainsi faire venir des artistes pour embellir leur couvent.

Milieu prédestiné pour ce peintre dont la sensibilité fut confrontée à la souffrance et à la mort à l'instar de Teilhard plongé dans l'horreur de la première guerre mondiale. Les deux avaient vu, senti et pensé, l'être humain confronté au mal, poussé à son paroxysme. Chacun est sorti transformé par cette expérience qui annonçait un seuil, point critique où perce une nouvelle vision du monde. Le mouvement chez l'un, la durée chez l'autre, rejettent un monde statique. Grünewald et Teilhard de Chardin annoncent une Terre à venir. Ils montrent comment la mort de ce qui fut, se transforme en naissance de ce qui sera. On connaît le retournement teilhardien qui situe l'Homme sur la flèche centrale de l'évolution dont il est devenu responsable. On connaît mal l'apport majeur de Grünewald dans l'évolution de l'expression à travers la peinture.



Le début du XVI^e siècle marque un tournant capital en Occident, comme si la conscience humaine était parvenue à un seuil de maturité faisant jaillir des données nouvelles. L'Amérique vient d'être découverte. Copernic annonce Galilée en émettant l'hypothèse du mouvement de la Terre autour du soleil. Erasme donne ses lettres de noblesse à l'humanisme. Luther réforme le christianisme. Léonard de Vinci, Michel Ange et Raphaël concourent à l'épanouissement esthétique de l'Homme. La Renaissance enrichit l'Occident dans tous les domaines : littéraire, artistique et scientifique, mais aussi économique.

Dans ce bouillonnement intellectuel, Mathias Grünewald représente un repère essentiel. Bouleversant la tradition d'un monde révolu, il ouvre les portes d'une ère nouvelle de formes, d'expressions et de couleurs. Les scènes de la vie du Christ représentées d'une manière statique jusqu'alors, sont empruntées d'un réalisme profond et d'une symbolique nouvelle, spécialement celles de la *Crucifixion* et de la *Résurrection*.

Arrêtons-nous à ces deux représentations. Dans la scène de la *Crucifixion*, le visage du Christ sur la croix exprime une souffrance extrême, au bord du désespoir, rappelant l'un de ses derniers soupirs : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? ». Marie, résignée, sobrement

vêtue, le visage livide, s'abîme dans la douleur, soutenue par Jean le disciple préféré. Elle croise ses mains dans un signe d'acceptation : « *fiat voluntas tuas* ». Marie-Madeleine, au contraire, implore et hurle son désespoir en tordant ses mains. Elle refuse que celui qu'elle aime disparaisse. Elle est agenouillée au pied de la Croix, le vase de parfum posé devant elle. Un voile transparent couvre ses yeux. Sa chevelure blonde très soignée descend jusqu'au bas de son dos sur une robe finement plissée. Toute son apparence reflète l'élégance d'une femme du monde.



Au réalisme de cette scène s'ajoute l'évocation du passage de l'Ancien au Nouveau Testament. Jean -Baptiste qui était mort au moment de la Crucifixion, réapparaît à droite de la scène , d'une manière monumentale. Il ne participe pas à l'émotion vécue mais pointe son doigt démesurément grossi vers le Christ pour signifier : « *Illum oportet crescere, me autem minui* ». « Il importe qu'il croisse et que je diminue ». Ce verset de saint Jean, le premier des apôtres est repris, au-delà du temps, par saint Jean-Baptiste, le dernier des prophètes, pour marquer le passage de l'Ancien au Nouveau Testament.

Le panneau représentant la *Résurrection* relève d'une vision fantastique, à la fois la plus grandiose et la plus belle de toutes les figurations de la Résurrection. Ce n'est plus le Christ sortant du tombeau qui est représenté mais le Christ libéré de toute pesanteur qui entraîne avec lui le linceul dans un tourbillon de couleur. Son visage diaphane se confond avec le soleil de Pâques qui éclaire le monde, sur un fond bleu profond semé d'étoiles. Image grandiose du Christ coextensif à l'univers tout entier, cette union intime du Christ et du cosmos que chantera plus tard Teilhard. Les mystères de la Résurrection, de la Transfiguration et de l'Ascension sont exprimés dans une même vision, avec des couleurs irréelles. Après le choc ressenti face au Christ couvert de blessures dont aucun artiste n'avait su donner une expression aussi terrible et cruelle, la victoire de la lumière sur les ténèbres, qui jaillit du panneau de la *Résurrection*, apporte un souffle d'espérance. Mathias Grünewald annonce Matisse et Chagall.

Ce génie rhénan a été célébré par Paul Hindemith qui lui consacra un opéra : « Mathis le peintre ». Il reste un phare qui nous aide à retrouver nos racines dans l'immanent pour nous élever vers le transcendant. Après le désenchantement du monde qui jaillit, dans un premier temps de sa Crucifixion, Grünewald nous entraîne vers le réenchantement du monde dans le halo d'or, de rouge et de bleu qui irradie le visage du Christ ressuscité et transfiguré.

Je ne puis dissocier le message du Retable d'Issenheim, du regard que porte Teilhard de Chardin sur l'Absolu : « *En Lui tout monte comme vers un foyer d'immanence. Mais de Lui aussi tout descend, comme d'un sommet de transcendance* ». (T. VI, p.88)



Bernard Pierrat

Résurrection

Présentation intermédiaire



St Sébastien

St Antoine



Mise au
Tombeau

Centre:
La Crucifixion

Retable fermé

Tentation
St Antoine

Retable ouvert

